This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Trouessart, E.[d] Sarcoptides psoriques. (1896)

Digitized by Google

HARVARD UNIVERSITY.

LIBRARY

OF THE

MUSEUM OF COMPARATIVE ZOÖLOGY

46,084

GIFT OF

Nathan Banks.

May 23, 1917

Digitized by Google

46,084 MAY 23 1917

EXTRAIT DU BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis.

ANNÉE 1896. — VOLUME LXV

SUR DEUX ESPÈCES ET UN GENRE NOUVEAUX DE SARCOPTIDES PSORIQUES

PAR LE Dr E. TROUESSART

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, 28

1896

Digitized by Google

Digitized by Google

MAY 23 1917

Extrait du Bulletin de la Société Entomologique de France, 1896.

Sur deux espèces et un genre nouveaux de Sarcoptides psoriques [ACARIENS],

par le Dr E. TROUESSART.

Les Sarcoptides dont je donne ici la description sont très intéressants en ce qu'ils constituent, par leurs caractères et par leurs mœurs, des types de transition montrant nettement comment s'est formée la sous-famille des Psoriques.

Le premier est un véritable *Sarcoptes* Latr., qui vit sur les Chauves-souris de notre pays, et qui est tout à fait intermédiaire entre les Sarcoptes des Mammifères et ceux des Oiseaux. Voici la caractéristique de cette espèce :

Sarcoptes chiropteralis, n. sp. — *Mâle* ayant les deux paires de pattes postérieures munies de ventouses ambulacraires; la 3e paire porte, en outre, une longue soie et de courtes épines; la 4e seulement de courtes épines. Rostre bien dégagé de l'épistome, mais à *joues* bien développées. Organe génital assez grand mais à sternite antérieur faible. Anus notogastrique mais peu éloigné de l'extrémité de l'abdomen qui porte deux paires de soies très courtes. Plaque de l'épistome large, grenue, non bordée par un prolongement des épimères de la 1re paire de pattes. — *Femelle* semblable à celle du *Sarcoptes alepis* Raillet et Lucet, mais sans prolongement de l'épistome formant collier et recouvrant le rostre. Ovipare. — Mâle long de 220 à 250 μ, large de 150 à 180 μ; — femelle longue de 350 à 380 μ, large de 270 à 300 μ. — Vit sur *Rhinolophus ferrum-equinum* et *Vesperugo serotinus*, à la région faciale.

On sait que la face des Rhinolophes et des Sérotines, comme celle de la plupart des Chiroptères, présente de grosses glandes sébacées d'où sort un épais bouchon de matière grasse. C'est à la surface de ce bouchon de sebum que sont pondus les œufs; ils adhèrent solidement à la matière grasse par *un long pédoncule grêle* et se montrent rangés autour du bouchon, en forme de *grappes* comprenant chacune de 20 à 30 œufs. Comme il n'existe pas de lésions cutanées appréciables et que ce Sarcopte est assez rare, ne paraissant pas former de nombreuses colonies, on doit admettre que cette espèce ne produit qu'une gale superficielle et que la sécrétion normale des glandes cutanées suffit d'or-

Digitized by Google

dinaire au développement des jeunes et même à la nourriture des adultes.

Par ses caractères le *Sarcoptes chiropteralis* forme le passage entre le *S. alepis* qui vit sur les Muridés et les *S. mutans* et *lævis* des Oiseaux. Il suffirait, à lui seul, pour montrer combien sont artificiels les sous-genres que l'on a proposés pour subdiviser l'ancien genre *Sarcoptes* de Latreille.

La seconde espèce nouvelle est plus intéressante encore et doit former un genre nouveau qui présente les caractères suivants :

Psoralges, n. gen. — *Mâle* à pattes postérieures très fortes, comme dans les genres *Protalges* et *Megninia* des Sarcoptides plumicoles, la 3e paire étant beaucoup plus longue que la 4e qui est sous-abdominale. Toutes les pattes dépourvues de manchettes ou de tubercules olécraniens, se terminent par un crochet et un ambulacre à tige assez courte. Abdomen rétréci et bilobé portant les ventouses copulatrices. — *Femelle* semblable à celles du genre *Megninia*, à pattes postérieures (3e et 4e paires) munies d'un ambulacre assez grêle et de longues soies. Tocostome soutenu par un sternite transversal fortement arqué. — *Jeunes* (larves et nymphes jusqu'à l'âge de femelle accouplée) présentant les caractères des Sarcoptides psoriques, c'est-à-dire ayant les pattes postérieures dépourvues d'ambulacres et munies de longues soies.

Le type de ce genre est l'espèce suivante :

P. libertus, n. sp. — *Mâle* ayant le faciès des mâles des genres *Protalges* et *Megninia*, avec les pattes de la 3e paire énormes, celles de la 4e presque aussi grosses mais de moitié plus courtes; abdomen rétréci et bilobé avec une échancrure presque linéaire, portant de chaque côté un poil fin assez court et deux poils très longs et très forts. Pénis flagelliforme très long, recourbé sur lui-même à la base. — Long. (sans les pattes) : 400 à 470 μ (avec les pattes plus de 600 μ); largeur : 360 μ. — *Femelle* à abdomen arrondi, semblable aux femelles de *Megninia*, présentant les caractères sus-indiqués; ovipare, longue de 450 μ, large de 230 à 250 μ. — Les jeunes présentant nettement les caractères psoriques.

Cette espèce vit en nombreuses colonies sur le petit Fourmilier (*Tamandua tetradactyla* ou *T. bivittata*) du Brésil. Des spécimens de tout âge et de tout sexe ont été recueillis sur ce petit Mammifère par M. Göldi, actuellement directeur du Musée de Pará (Brésil), qui nous les a communiqués et nous a donné les renseignements suivants sur la gale que produit cette espèce.

Digitized by Google

Lorsque l'on capture un de ces Tamanduas et que l'on examine sa face ventrale, particulièrement entre les pattes antérieures, on y trouve des taches orangées, saillantes, de la dimension d'une pièce de cinquante centimes, en partie cachées par le pelage assez long de l'animal. Chacune de ces taches est le nid d'une petite colonie de *Psoralges* ; les jeunes vivent dans des vésicules sous-épidermiques, qui par leur réunion constituent la tache orangée; les adultes mâles et femelles vivent au milieu des poils qui la recouvrent.

Le *Psoralges* a donc des habitudes psoriques dans son jeune âge; à l'âge adulte, il est pilicole. C'est en raison de ses mœurs que je l'appelle *libertus* (affranchi).

Cette gale, qui paraît affecter d'autres Mammifères sauvages, est bien connue, au Brésil, des chasseurs et des gens du peuple qui l'appellent « *micuim* » et des Indiens qui la désignent sous le nom de « *tupi* ». Lorsque l'on manie les animaux morts, ces Acariens passent facilement sur les mains et y produisent des démangeaisons désagréables, mais il ne semble pas que cette espèce se soit jamais acclimatée sur l'homme ou sur les animaux domestiques.

L'étude des deux espèces que je viens de décrire, démontre, jusqu'à l'évidence, l'exactitude de l'opinion que je soutiens depuis longtemps, à savoir que *les Mammifères ont reçu les Sarcoptides psoriques des Oiseaux* et que c'est sur les Oiseaux que ces Acariens ont contracté les habitudes nouvelles qui en font des animaux producteurs de gales. En effet, les Sarcoptides psoriques ne se distinguent en réalité des Sarcoptides plumicoles que par les mœurs, tandis qu'ils n'ont que des rapports beaucoup plus éloignés avec les Sarcoptides pilicoles, hôtes habituels du pelage des Mammifères.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE).

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

La **Société entomologique de France** tient ses séances les 2e et 4e mercredis de chaque mois (excepté août et septembre), à 8 heures du soir, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes, *rue Serpente*, 28. Elle publie :

1° Les **Annales** (4 fascicules par an avec planches).

2° **Un Bulletin** bi-mensuel.

La cotisation annuelle à la **Société entomologique de France** est fixée : pour recevoir *franco* les *Annales*, à . . . . . **25 fr.**

Les membres étrangers qui désirent recevoir franco le *Bulletin des séances* et le *Bulletin bibliographique*, paient 1 fr. de plus. . . . **26 fr.**

Tout membre payant une somme de **300** francs est nommé **Membre à vie**. Il n'a plus de cotisations à solder, reçoit *franco* les *Annales*, le *Bulletin des séances* et le *Bulletin bibliographique*, et, *à titre de prime gratuite*, une série de dix volumes parmi ceux à *prix réduit* restant encore en magasin.

Les établissements publics et les sociétés scientifiques de la France et de l'Étranger peuvent se faire inscrire sur la liste des Membres de la Société.

Typographie Firmin-Didot et Cie. — Mesnil (Eure).

Digitized by Google

Gaylord Bros.
Makers
Syracuse, N. Y.
PAT. JAN. 21, 1908

3 2044 107 17

Digitized by Google

Digitized by Google